

LAURENT (*Marcel-Désiré-Joseph*), Ingénieur agronome (Mons, 19.3.1879-Bruxelles, 12.3.1924). Fils de Désiré et de Hernould, Hélène.

Marcel Laurent, qui était déjà titulaire du diplôme de géomètre arpenteur, obtint celui d'ingénieur agronome à l'Institut de Gembloux, le 26 août 1900. Sur les conseils de son oncle, le professeur Émile Laurent, qui avait déjà été chargé par l'État Indépendant de deux importantes missions d'études agricoles dans le territoire congolais, le jeune ingénieur s'engagea, dès la fin de ses études, au service du nouvel État africain. Admis d'emblée avec le grade de chef de cultures de 3^e classe, il s'embarqua à Anvers, à bord du s/s « *Stanleyville* » qui leva l'ancre le 16 septembre 1900. Il accompagnait L. Pynaert qui était chargé de l'installation d'un jardin botanique à Eala et à qui il était désigné comme adjoint. Se basant sur les expériences et les remarques de son oncle, Marcel Laurent aida efficacement Pynaert dans la lourde tâche qui lui était dévolue. En novembre 1901, il fut chargé de la surveillance des cultures de tout le district et il contribua pour beaucoup à leur développement. Rentré à Eala le 15 janvier 1902, il y fut promu chef de cultures de 2^e classe en octobre. L'année suivante, le professeur Émile Laurent qui avait effectué entre-temps un voyage en Égypte et en Asie, résolut de poursuivre l'étude de la flore congolaise et obtint d'avoir comme adjoint pour le seconder dans ses recherches à travers le centre africain, son neveu Marcel. Celui-ci vint à Boma, à la rencontre de son oncle qui arrivait d'Europe. S'étant mis en route le 8 octobre, ils parcoururent ensemble la région du Lac Léopold II, remontèrent successivement le Kasai et le Sankuru, revinrent à Kwamouth d'où ils se rendirent dans la région du Lac Tumba qu'ils explorèrent à fond. Les deux voyageurs poussèrent alors jusqu'à Imese sur l'Ubangi et firent ensuite une visite au jardin d'Eala et à ses cultures. Partis de là pour Ikenge, ils remontèrent le cours du Congo jusqu'aux environs de Ponthierville et, après avoir rassemblé une importante documentation et de nombreuses collections, se décidèrent enfin à mettre un terme à leur voyage. Marcel Laurent, au cours de ce périple, avait été informé de sa promotion au grade de chef de cultures de 1^{re} classe. Revenus à Boma, ils s'embarquèrent à destination de l'Europe le 13 février 1904, en même temps que le gouverneur Fuchs. Au cours du voyage de retour, le jeune Laurent eut la douleur de perdre son guide et parent qui mourut en mer le 20 février. Aussitôt rentré en Belgique, il s'occupa de la mise en ordre des documents botaniques qu'il avait recueillis avec le professeur et l'aide qu'il apporta à la publication, par E. De Wildeman, des résultats de la mission sous le titre « *Missions Laurent* ».

Reparti pour l'Afrique le 29 décembre 1904, Marcel Laurent fut, dès son arrivée à Boma, chargé d'une mission d'inspection dans le Haut-Congo et revint à Eala en mars 1906. Mais, atteint d'hémiplégie, il dut mettre un terme définitif à sa carrière en Afrique et rentra en Belgique au mois de septembre suivant. Quelques années après son retour en Europe, il fut encore chargé par le Ministère des Colonies de l'étude des herbiers congolais déposés au Jardin botanique de l'État à Bruxelles.

L'Étoile de service lui avait été attribuée le 30 novembre 1903 et la Médaille d'or de l'Ordre Royal du Lion lui avait été décernée le 21 juillet 1906.

13 janvier 1950.

A. Lacroix.

Registre matricule n° 2477. — *La Trib. cong.*, 31 mars 1924, p. 2. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, avril 1939, p. 11. — E. De Wildeman, Notice biographique d'Émile Laurent dans *Biogr. Colon. belge*, I, p. 587.